

Les Théâtres de Montréal

1875 à 1885

Troisième série (1)

Par E.-Z. Massicotte

A U moment où paraîtront ces lignes, les murs de l'Académie de Musique auront été éventrés et il n'en restera plus que des pièces éparses. A l'endroit où tant de nos concitoyens ont applaudi les conceptions des écrivains et le jeu de leurs interprètes, où quantité de nos pères et d'entre nous sont allés demander, pour quelques heures, l'oubli de leurs soucis et le réconfort de la gaieté et de l'illusion, s'élèvera bientôt un grave édifice dans lequel on débitera des rubans, des dentelles et des étoffes. Là encore, il y aura des drames et des comédies, notre existence en est faite, mais ils auront moins d'éclat, peut-être aussi moins de charmes, parce qu'il leur manquera les décors illustrés, les phrases aux sonorités étudiées, et cette ambiance de mystère qui remplit un théâtre.

* * *

L'Académie de Musique marque l'ère moderne des théâtres montréalais, car elle a été incontestablement notre théâtre "select" pendant longtemps. L'édifice fut érigé en 1875 sur le site d'une école commerciale fameuse en son temps, la Nicholl's School. Les propriétaires étaient un certain nombre de citoyens, ayant à leur tête feu Sir Hugh Allan et M. Charles D. Tyler. Les travaux commencèrent au printemps de 1875 sous la direction de l'architecte Taft et l'Académie ouvrit ses portes le 15 novembre 1875. Feu Eugène A. McDowell

(1) La première série a paru dans notre No de juillet 1909 et la seconde dans notre No de décembre 1909.

en était le gérant et le principal acteur. Mlle Fannie Reeves, une Canadienne de grand talent, nièce d'un ancien ténor anglais réputé: Sims Reeves, assumait les premiers rôles féminins. La pièce à l'affiche pour l'ouverture fut un drame militaire de Lester Wallack, intitulé: "Rose-dale or the Rifle Ball".

M. McDowell était un acteur favori. Très connu aux États-Unis, à Montréal et dans les provinces maritimes, il jouissait d'une belle réputation. Il conserva la gérance de l'Académie jusqu'en 1877 alors qu'il résigna sa position le jour même qu'il épousait Mlle Reeves. Il n'abandonna pas, cependant, sa profession, mais fit plusieurs tournées qui lui valurent de grands succès. Néanmoins, il mourut obscurément et dans la dèche, quelque part dans les Antilles, en 1893. Son successeur fut un autre acteur fameux Neil Warner dont je parlerai un de ces jours. Il débuta ici en 1876 dans "A New Way to pay Old Debts". Après Warner les gérants furent successivement MM. W. Norton, Felix Morris, William Nannery, Lucien Barnes, George Wallace, puis Henry Thomas et sa femme. Celle-ci, devenue veuve, épousa en secondes noces, Frank Murphy, et tous deux conservèrent la gérance jusqu'en 1894, alors que la famille Allan, qui était devenue propriétaire du théâtre, le vendit à M. David Walker pour la somme de \$65,000. Quelques années plus tard, Sparrow & Jacob l'acquirent, puis en passèrent la propriété à la Sparrow Theatrical & Amusements Co. Ltd, qui l'a cédé à la Cie Rea.

Durant ses trente-cinq ans d'existence, l'Académie de Musique a reçu la visite de